

Production de grosses portées

(Suite de la page 864)

... que j'ai beaucoup appris et je...
... ment que j'ai beaucoup à...
... Dans notre industrie, une er-
... autant plus coûteuse que nous
... percevons difficilement, ou plutôt
... difficile de la localiser, et enfin si
... ns trouvée il faut attendre un an
... (action prochaine) pour savoir
... ns mieux fait ou plus mal en
... cette prétendue erreur.

... précède sur l'alimentation des
... applique aussi bien aux vieux
... nes. Mais si nous parlons seule-
... jeunes renards de l'année, et
... ix-là qui intéressent les nouveaux
... il y a un facteur essentiel pour
... résultats, c'est le développement

... jours remarqué que des jeunes
... es de très bonne heure le prin-
... plus tôt est le mieux) n'ont
... difficulté pendant les grandes cha-
... té. Ils ont la force de supporter
... des vers et des autres para-
... semblent pas affectés.

... s, au printemps suivant, leur
... étant bien développé, bien
... accouplements sont nombreux,
... tions aussi, et les mères n'ont
... ent pas de difficultés pour ame-
... nes à maturité.

... es renards bien développés, avec
... ente osseuse bien formée, des
... gues, droites et fines, seront de
... reproducteurs que des renards
... de pattes, ayant souffert du
... ou d'autres maladies ou para-

... es grosses portées seront arrivées,
... les amener à maturité, en faire
... enards, à belle fourrure soyeuse
... ais cela, comme on dit, c'est
... histoire, et je laisse à d'autres le
... développer.

... rminer, je répéterai ce que je
... commencement: Les grosses
... ont des choses dont on parle
... et que l'on obtient moins sou-
... trai très heureux si, dans la dis-
... i va suivre, quelques auditeurs
... eter un peu plus de lumière sur
... n et nous dire ce qu'ils ont fait
... air de grosses portées.

... a à notre profit mutuel et ne
... à aider notre belle industrie de
... du Renard.

La Sertisseuse "BURPEE"

(absolument garantie)



commode, économique, facile.

Sertisseuse pour No 2 1/2... \$20.00

No 2-2 1/2... 23.00

avec rebordeur \$2.00 de plus.

... nous aussi vous fournir les bol-

... par caisses de 150 avec couver-

... etc.

... ndez nos prix pour quantités.

... s: Comptant avec la commande

... ice C.O.D.

CAILLÉ FRÈRE

FRÉDÉRIC DE KINGSEY, QUÉ.

Bulletin de la Ferme

Production et Administration

à Couronne, Édifice Gnillemette

se par le "Bulletin de la Ferme" Ltd.

... rimee par "Le Soleil" Ltd.

2-4297 - Case Postale 129

"FEUILLETON DU BULLETIN DE LA FERME"
LOIN DES ORAGES

par PAULIN COMTAT

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris.

Le capitaine, mis en belle humeur par cette réception, donna libre cours à son heureux caractère. Son lieutenant lui-même, mis en confiance, prit part à la conversation.

Le comte vantait à ses convives les charmes du vin de Mercuriol qu'il leur versait et racontait comment son père était devenu possesseur d'une provision de ce vin pourtant rarissime, en offrant une chasse à son voisin, le vicomte de Bayanne, propriétaire de ce crû renommé. Le vicomte, grand chasseur, avait été émerveillé par le séjour qu'il avait fait à cette occasion dans les domaines de Rochechinard. Il avait tué des chamois et même un ours; aussi, lors de son départ, avait-il offert à son hôte un nombre respectable de facons de son meilleur vignoble.

Le repas se poursuivait gaiement, si bien qu'en se levant de table, M. d'Esgluns ne put s'empêcher de dire:

— Mon cher comte, on est réellement bien chez vous! Nous n'aurons garde d'oublier cette étape, d'autant que les suivantes, sans doute, ne nous réserveront pas, à beaucoup près, l'agrément de celle-ci.

— Vous exagérez, mon cher, dit M. de Rochechinard. Votre noble métier des armes réserve toujours les joies les plus saines, les satisfactions les plus honorables.

— Sans doute, mais si je pense en ce moment à la fierté que nous éprouverons après avoir réussi dans la mission qui nous est confiée, je ne puis, aujourd'hui, m'en dissimuler les difficultés. Cette journée de demain, par exemple, m'effraye un peu. Nous n'aurons pas de route pour monter à Léoncel, et je ne sais vraiment si le fourrier que j'ai envoyé en éclaireur pourra nous guider dans ce pays perdu!

— Je vous déclare très franchement que c'est peu probable, mon cher ami! Il faut être du pays pour ne point s'égarer dans ces chemins à peine tracés qui servent surtout aux bûcherons pour exploiter les coupes de bois et aux bergers pour conduire leurs troupeaux. Malheur à celui qui se trompe! Telle piste, d'aspect engageant, vous conduit tout droit au précipice; telle autre, après mille détours, vous ramènera près de votre point de départ.

— Par sainte Barbe, patronne des artilleurs! répondit le capitaine, vous n'êtes pas encourageant, mon cher comte! Vous semblez vous complaire à multiplier mes appréhensions!

— Excusez-moi, mon cher ami; si je vous fais ainsi toucher du doigt les difficultés de votre route, c'est parce que je puis mettre à votre disposition les moyens de les éviter. Vous comprenez que je ne saurais tolérer de vous voir engager seuls dans pareille aventure. Par bonheur, j'ai Benoit Lagnel qui connaît la région mieux que tous les braconniers réunis. Je vais le mettre à votre disposition, et sous sa conduite vous arriverez sans encombre à Léoncel. Ce sera pour lui une occasion de passer au retour, par les forêts que je fais exploiter au-dessus de Bouvante; nous avons tous les deux, trop rarement l'occasion de les surveiller.

— Mon cher comte, reprit le capitaine, votre offre est trop aimable et trop précieuse pour que je songe à la refuser. Je l'accepte avec reconnaissance.

— Trêve de compliments, mon cher; je vous rends service et j'oblige le Roi, dont vous représentez ici l'autorité; Ventrebieu! pareille joie ne m'est pas donnée tous les jours! Holà, Benoit! viens par ici pour recevoir mes instructions!

Au Lecteur

Ce feuilleton peut être lu par tous les membres de la famille. Il est absolument irréprochable. Dire qu'il nous vient de la Bonne Presse de Paris, suffit. Ceux de nos lecteurs qui désiraient prendre un abonnement à ces romans maintenant bimensuels, n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5 rue Bayard, Paris. Au cours du jour, cela ne représente que quelques sous. Et ils recevront deux romans tous les mois pendant un an.

Lagnel, mis au courant de sa prochaine mission, s'en fut préparer son départ qui devait avoir lieu dans la nuit. Il soigna lui-même son cheval en vue de la longue et pénible étape, puis il s'en fut répartir le travail entre les ouvriers pour les jours suivants.

Mlle de Rochechinard approuvait et discutait avec lui les ordres donnés.

— Ce qui me fait de la peine, disait Benoit, c'est que j'ai perdu mon carnet! Si je l'avais eu, mon travail serait de suite distribué, car j'ai l'habitude d'y tout noter.

— C'est dommage, répondit Lucile, mais ne pouvez-vous pas vous souvenir des endroits où vous avez pu l'égarer?

— Je cherche, reprit Benoit, mais je pense bien qu'on me le rapportera; mon nom est écrit sur la première page; sans doute celui qui le ramassera aura-t-il l'idée de me le rendre. Ah çà! s'exclama-t-il soudain, ne l'aurais-je pas perdu chez Jouquet, quand j'ai quitté ma veste pour aider Mademoiselle à soigner Antoine.

— C'est possible, en effet, fit la jeune fille.

— Je cours à la ferme et je vais le demander au père Jouquet. D'ailleurs, il faut que le voie, car demain j'ai besoin de l'envoyer à la foire de Saint-Jean-en-Royans, puisque je ne puis y aller moi-même.

Et Benoit partit en courant vers la ferme. Il en revint tout préoccupé, disant: — Où diable peut être passé mon carnet? Le père Jouquet ne l'a pas vu!

— Ne vous tracassez pas, Benoit, lui dit Mlle de Rochechinard, et allez vous reposer pour être dispos demain matin. Sans doute, quand vous reviendrez votre carnet sera-t-il retrouvé.

CHAPITRE V

Et chacun d'eux s'en fut prendre un repos bien gagné.

Le lendemain, avant l'aube, les artilleurs se mirent en route, sous la conduite de Benoit Lagnel, et le petit bourg de Saint-Martin-le-Colonel reprit son aspect paisible qu'avait momentanément troublé de façon si complète le passage de la batterie du régiment de la Fère.

Le jour suivant, M. de Rochechinard se mit à supper l'heure à laquelle Benoit pourrait être de retour. L'activité du bon serviteur était si grande qu'en son absence toute la vie du manoir semblait suspendue et qu'en attendant sa rentrée le comte était toujours de mauvaise humeur.

Pour tromper son impatience, il venait d'entamer avec le bailli, son partenaire habituel, une partie d'échecs. Dans le salon aux vieux et nobles meubles, sous le regard distrait des ancêtres, dont les portraits solennels s'alignaient tout autour de la vaste pièce, les deux joueurs méditaient silencieusement leurs coups. Lucile, affairée par suite de l'absence de Benoit, remettait de l'ordre dans l'office avec l'aide de la fille de l'aubergiste qu'elle employait quelquefois.

Soudain, le comte et le bailli levèrent la tête, distraits, dans leurs combinaisons savantes, par un bruit confus qu'on entendit au loin. On distingua bientôt le galop d'un cheval.

— Voilà, dit le bailli, votre Benoit qui revient!

— Le maraud veut crever sa bête, maugré le comte. Quel besoin a-t-il de forcer de la sorte en fin de parcours?

— Eh! Monsieur le comte, l'homme et le cheval sentent le gîte!

— Ce n'est pas une excuse, répliqua M. de Rochechinard; un cavalier digne de ce nom doit être plus soucieux de l'état de sa monture!

— De fait, approuva le bailli, la pauvre bête court un galop infernal!

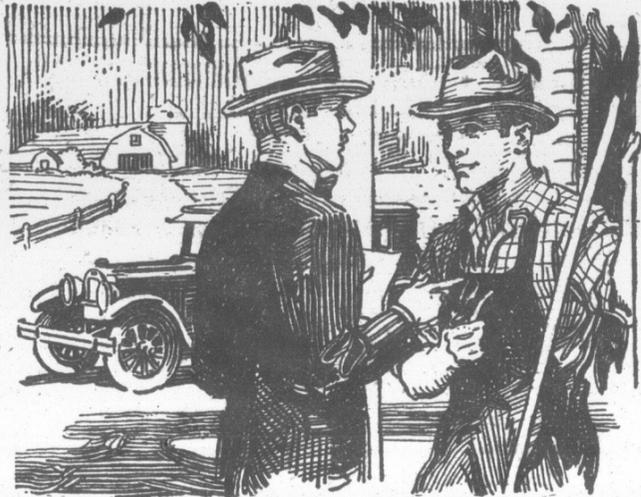
Le cavalier approchait, en effet, à toute allure; le comte et le bailli allèrent à la fenêtre; ils reconnurent Benoit qui vint arrêter sa monture au bas du perron. La bête était couverte d'écume et de poussière. M. de Rochechinard pressentit un malheur.

— Qu'y a-t-il donc, Benoit? questionna-t-il.

— Ah! Monsieur le comte! un crime... Un crime affreux!...

— Comment? répéta M. de Rochechinard angoissé.

(à suivre)



Vous Pouvez Vous Fier à Son Conseil

QUAND vous songez à votre avenir et à celui de ceux qui vous sont chers laissez-vous guider par les conseils pratiques du Représentant de l'Assurance-Vie.

Il vous expliquera comment vous y prendre pour être indépendant dans votre vieillesse—comment vous pouvez mettre votre famille à l'abri des écrasantes obligations.

Discutez de votre avenir avec le prochain Représentant de l'Assurance-Vie qui se présentera chez vous. Son avis—basé sur une vaste expérience—vous aidera à résoudre votre problème individuel.



L'Assurance Sur La Vie

UN REMÈDE EFFICACE POUR LES MALADIES DES FEMMES

DIX JOURS DE TRAITEMENT

"Orange Lily" est un remède efficace pour toutes les maladies des femmes. Il s'applique localement et est absorbé dans les tissus douloureux. La matière morte défectueuse de la région congestionnée est expulsée, donnant un soulagement immédiat, mental et physique; les vaisseaux sanguins et les nerfs sont tonifiés et renforcés; la circulation redevient normale. Comme ce traitement est basé sur des principes strictement scientifiques et agit sur la localité actuelle de la maladie, il ne peut qu'être bon dans toutes les formes des maladies féminines, y compris la menstruation retardée et douloureuse, leucorrhée, descente de matrice, etc. Prix \$2.00 la boîte, suffisante pour un traitement de 30 jours.



Un traitement d'essai de 10 jours valant 75c, sera envoyé à toute femme souffrante qui m'enverra son adresse. Envoyez 10c et votre adresse, à Mme Lydia W. Ladd, Dépt. 57, Windsor, Ontario.

VENDU PARTOUT PAR LES PRINCIPAUX PHARMACIENS